

DVD, compte rendu critique. GLINKA : Rouslan et Ludmila. V. Jurowski, Tcherniakov, Bolshoï, septembre 2011 (2 dvd Bel Air Classiques).

DVD, compte rendu critique. GLINKA : Rouslan et Ludmila. V. Jurowski, Tcherniakov, Bolshoï, septembre 2011 (2 dvd Bel Air Classiques). **FEERIE RUSSE INAUGURALE...** L'homme de théâtre, sensible aux être décalés, en souffrance, **Dmitri Tcherniakov**, retravaille ici l'univers visuel de Glinka, il éclaire surtout les relations imbriquées des personnages : héros séparés, nains intrigants, sorciers et mauvaises fées, prêts à surgir de l'ombre pour relancer la machine narrative. C'est un livre d'aventures pour lequel Tcherniakov délivre une vision orfèvre, lumineuse, parfois lascive de Rouslan et Ludmila. **La production marque l'inauguration du nouveau Bolchoï, restauré, flambant neuf à l'automne 2011.** Créé in loco en 1842, l'opéra prend valeur de symbole, – d'autant qu'il a la réputation d'être dans l'histoire de l'opéra russe, le premier ouvrage national- ; symbole donc celui du sphynx qui renaît et incarne les fastes de la poésie russe à l'opéra. L'action a tout pour plaire : magie et somptuosité sonore, soit un miracle théâtral et lyrique qu'en son temps, avait relevé et défendu l'exigeant Tchaïkovski. L'Orient dont rêve Tcherniakov prend corps ici, dans une série de tableaux conçus comme des mirages africains ou de Mongolie, où la pauvre Ludmila, fille du prince de Kiev



(sommptueuse et sensuelle **Albina Shagimuratova** / *photo ci dessous* – dans le rôle de Lucia di Lammermoor de Donizetti), – flanquée d'un prince sauveur d'Epinal, Rouslan, son fiancé et chevalier de Kiev (**Mikhail Petrenko**, parfois linéaire et



convenu), traverse lieux et palais de perdition pour mieux se retrouver, malgré les intentions malfaisantes des deux ténardier prêts à mieux la perdre (couple d'intriguants, Naina et Finn en méchante et bon sorcier : c'est Finn qui sauve Ruslan et lui permet de

retrouver Ludmila car la jeune femme enlevée par le nain Tchernomor, est par Ratmir qui l'aime bien qu'il soit fiancé à Gorislava...). Tcherniakov inscrit l'action aujourd'hui, ménageant pour les deux amants séparés des tentations bien sensuelles : sirènes vaporeuses d'un harem enchanté et massage thaï pour le chevalier ; salon rituel avec athlète tatoué pour la jeune Ludmila...





Dans ce brillant conte pour les enfants et leurs parents, les personnages forcent l'imaginaire de tous les auditeurs / spectateurs, par le relief très juste de leur apparition : le Finn de **Charles Workman**, ou le contre ténor **Yuri Minenko**

dans le rôle de Ratmir le prince de Khalar, l'épris de Lyudmila et donc vrai rival de Rouslan (acte III, romance du V), ordinairement dévolu à une mezzo... le contraste entre bons et mauvais garçons est rehaussé, plus digne encore des grandes épopées chevaleresques : en fin d'épreuves et d'exploits guerriers, Rouslan peut enfin délivrer Ludmila, puis la réveiller de son endormissement dangereux grâce à l'anneau magique remis par Finn.

En fosse, **Vladimir Jurowski** cisèle les lignes saillantes d'une partition parfois et souvent trop diluée sous son évocation orientaliste. Telle vision renforce la caractérisation fine et subtile d'un conte régénéré. Le choix de la partition comme la cohérence et la séduction visuelle de la production confirment la grande réussite de cette soirée de l'automne 2011 quand le Bolchoï offrait un bain de féerie lyrique. Il était légitime d'en conserver la trace filmée. Mémorable.

DVD, compte rendu critique. GLINKA : Rouslan et Lyudmila / Ruslan and Lyudmila. Vladimir Jurowski, Dmitri Tcherniakov, Bolshoï, septembre 2011 – 2 dvd Bel Air Classiques